

PRESENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – 2 FEVRIER

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, nous t'adressons cette humble prière : puisque ton Fils unique, ayant revêtu notre chair, fut en ce jour présenté dans le temple, fais que nous puissions aussi, avec une âme purifiée, nous présenter devant toi.

LECTURES

[Lecture du livre de Malachie \(Ml 3, 1-4\)](#)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon Messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier. Il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent : ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

[Ps 24, 7.8.9.10](#)

R/ Gloire au Messie de Dieu, gloire à l'envoyé du Seigneur.

- Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur,
le vaillant des combats.
- Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

[Lecture de la lettre aux Hébreux \(He 2, 14-18\)](#)

Puisque les hommes ont tous une nature de chair et de sang, Jésus a voulu partager cette condition humaine : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le démon, et il a rendu libres ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il vient aider, ce ne sont pas les anges, ce sont les fils d'Abraham. Il lui fallait donc devenir en tout semblable à ses frères, pour être, dans leurs relations avec Dieu, un grand prêtre miséricordieux et digne de confiance, capable d'enlever les péchés du peuple. Ayant souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il peut porter secours à ceux qui subissent l'épreuve.

[Evangile selon saint Luc \(Lc 2, 22-40\)](#)

Alleluia. Alleluia.

Voici la lumière qui éclaire les nations ! Voici la gloire d'Israël !

Alleluia.

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. – Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. – Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. » Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Ecoute notre prière, Seigneur. Et pour que soit digne de toi l'offrande placée sous tes regards, accorde-nous le soutien de ton amour.

PREFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Aujourd'hui, ton Fils éternel est présenté dans le Temple, et l'Esprit-Saint, par la bouche de Syméon, le désigne comme la gloire de ton peuple et la lumière des nations ; joyeux nous aussi d'aller à la rencontre du Sauveur, nous te chantons avec les anges et tous les saints, et déjà nous proclamons : Saint !...

PRIERE APRES LA COMMUNION

Par cette communion, Seigneur, prolonge en nous l'œuvre de ta grâce, toi qui as répondu à l'espérance de Syméon : tu n'as pas voulu qu'il meure avant d'avoir accueilli le Messie ; puissions-nous aussi obtenir la vie éternelle, en allant à la rencontre du Christ.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La fête de la Présentation de Jésus au Temple marque la fin du cycle liturgique de Noël. Quarante jours après la naissance de Jésus, Ses parents Le portent au Temple pour Le présenter au Seigneur, selon les prescription de la Loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. » Jésus est présenté au Seigneur, mais c'est en fait le Seigneur qui, en Lui, est présenté à Son peuple ; et tout ce récit est rempli de cette lumière qui se révèle à Israël, et est promise à toutes les nations.

L'épisode est ainsi introduit : « Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification »... Cette fête était appelée autrefois « *Purification de la Vierge* » – mais ce mot de *purification* ne s'applique en fait pas à Marie, la toute pure. La traduction que nous avons entendue n'est pas exacte : dans le texte original, en grec, il s'agit de « *leur purification* », une purification qui concerne donc plusieurs personnes. Par cette touche inattendue, saint Luc fait référence à la prophétie de Malachie, que nous avons entendue dans la première lecture : au moment où le Seigneur entre dans son Temple, en effet, Il vient officiellement pour « purifier les fils de Levi », c'est-à-dire la caste des prêtres ; « il les affinera comme l'or et l'argent, » dit le prophète, « pour qu'ils puissent, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. » Le Seigneur entre dans le Temple pour *leur purification*. Et mystérieusement, il n'y a dans ce récit aucune mention des prêtres... Les personnes que la sainte Famille rencontre, Syméon et Anne, sont deux prophètes, remplis de l'Esprit-Saint et dociles à ses inspirations, mais nullement des prêtres.

Car au moment où Jésus entre au Temple, quelque chose d'autre commence : oui, l'Alliance Ancienne s'accomplit, le Seigneur réalise les prophéties, mais en manifestant qu'Il fait quelque chose de nouveau, de différent. Les prêtres de l'Ancienne Alliance sont invisibles car ils deviennent inutiles, caduques ; les témoins de l'Alliance, Syméon et Anne, sont très âgés, aux portes de la mort. En Jésus, ce petit enfant tout neuf, le Seigneur instaure une nouvelle Alliance, dont Jésus Lui-même est le prêtre, l'unique prêtre.

La lettre aux Hébreux parle longuement du Christ-Prêtre, et dans la seconde lecture de ce jour, nous en montre un aspect important. « Jésus a voulu partager notre condition humaine, notre nature de chair et de sang », dit l'auteur de la lettre ; « Il a voulu devenir en tout semblable à nous pour être, dans nos relations avec Dieu, un grand-prêtre miséricordieux et digne de confiance. » Jésus est le vrai prêtre, l'Homme-Dieu, qui offrira au Père le seul sacrifice qui Lui plaise, Lui-même – et qui Lui offrira l'humanité entière, par Sa communion à elle. Jésus offrira au Père la parfaite louange, l'amour ultime, et nous permet d'entrer dans Son offrande. C'est la fin des sacrifices symboliques, des offrandes d'animaux de l'Ancienne Alliance : en Jésus, le cœur des hommes trouve le chemin direct pour se donner à Dieu. Par notre union à Jésus, dans la foi, nous devenons nous-mêmes offrandes au Père.

Le bienheureux pape Jean-Paul II a fait de ce jour la fête de la Vie Consacrée ; c'est l'occasion de prier particulièrement pour ceux que le Seigneur a appelés à Lui être spécialement consacrés dans le célibat, à Son service et à celui des hommes de ce temps. Mais c'est aussi l'occasion de nous rappeler que nous sommes tous foncièrement consacrés à Dieu, par notre baptême. Cette consécration, nous demandons au Seigneur de la raviver par la foi, et par l'accueil de Sa lumière, dans la célébration de cette Eucharistie. « Le voici qui vient, le Seigneur. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? », demandait avec inquiétude le prophète Malachie. Voici que le Seigneur S'approche de nous, dans l'humilité de Sa condition humaine, dans l'humilité plus profonde encore des signes du pain et du vin. « Ayant souffert jusqu'au bout l'épreuve de Sa Passion, Il peut porter secours à ceux qui subissent l'épreuve », Il *veut* nous porter secours, à nous qui subissons l'épreuve. Car Il sait par quelles Croix passent ceux qui sont consacrés à Dieu, Il sait par quelles épées leur cœur est transpercé, comme l'a été celui de Sa Mère : c'est ce chemin de la Croix qu'Il a pris Lui-même, pour le remplir de Sa lumière, pour le remplir de la joie de Son amour, et en faire l'accès au monde nouveau, vers la victoire de Sa Résurrection. Entrons donc de toute notre foi dans le mystère de l'Eucharistie, et trouvons dans notre communion à Jésus la source de notre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +